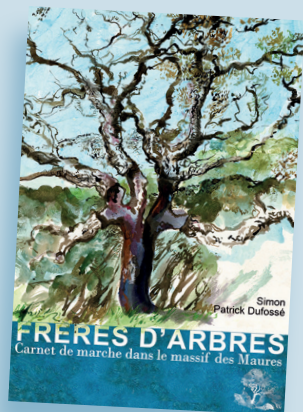




Frères d'arbres. Carnet de marche dans la forêt des Maures

de SIMON & Patrick DUFOSSÉ

Éditions La Traversière, 2025 ; 25 × 35 cm ; 205 p. ; 40 € + 9 € de port

(à commander à Jean-Yves Simon : ecripeintre@gmail.com)

Il y a d'abord cette aquarelle magnifique, comme une fenêtre grande ouverte sur le bourg de La Garde-Freinet, pour situer les lieux. Et puis vient une lettre adressée à la forêt des Maures, pour donner l'intention et préciser le rythme : « Marcher parmi tes arbres et tes rochers, sur les chemins de poussière et d'azur, jusqu'à prendre la mesure de sa propre vie et lui donner un sens ». Il n'y a plus alors qu'à laisser son esprit et tout son être suivre les pas des deux auteurs, amis de longue date et grands marcheurs, amoureux de ce pays où ils nous entraînent, au gré de leurs périples, leurs bivouacs, leurs rêveries et leurs contemplations de la nature sauvage. Une nature, des paysages et leurs habitants, des insectes, des plantes et des arbres traduits en un tel nombre de poèmes, croquis, dessins et peintures, récits, planches botaniques, qu'il semble impossible de tout voir, tout admirer de ce foisonnement de beauté. Alors le lecteur-regardeur fera bien de suivre les conseils inscrits en exergue çà et là, au coin des illustrations, comme des balises sur le chemin : ralentir, s'arrêter, contempler, écouter, respirer, jubiler, se recueillir... Et puis aimer. Pour célébrer le massif des Maures et sa forêt, il fallait bien ce livre immense, par son format et par la qualité de ses contenus.

MK



L'arbre aux oiseaux. Abondance et réciprocité dans le monde naturel

de Robin Wall KIMMERER ; illustrations de John BURGOYNE ; traduction de Marie-Hélène RAY

Éditions Actes Sud, 2026 ; 11 × 17 cm ; 112 p. ; 11,50 €

Un bref opuscule où il y en a pour tout le monde : les cerfs, les papillons, les scientifiques, les poètes, les plantes, et même les économistes. Une ode à l'abondance. Des pages qui tournent autour de l'amélanchier et qui, à partir de lui, vont explorer les différents exemples de « l'économie du don », que l'autrice nous partage si bien. Ses phrases sont vivantes, mêlant souvenirs et exemples d'actes concrets, comme une cueillette partagée avec les voisins ou la joie de tenir les fruits dans la main. Du vécu, du sensible dans les mots. Des émotions ressenties d'où découlent les réflexions sur le monde d'aujourd'hui, sur la concurrence et l'égoïsme qui mènent à la perte de la biodiversité. On sent la profondeur que son regard d'Amérindienne apporte à celui de la botaniste et professeure émérite de biologie, qui nous rappelle justement que la diversité évite la concurrence. Par cet ouvrage, Robin Wall Kimmerer participe à l'économie du don en mettant son talent à la mise en valeur de l'amélanchier, tout en déployant la pluralité des enseignements des plantes. Un livre rempli de gratitude, une belle « façon d'honorer l'abondance ».

ND



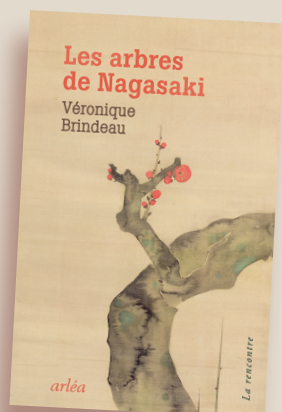
Être un arbre dans la ville

de Véronique MURE

Éditions Atelier Baie, 2026 ; 16,5 × 24 cm ; 232 p. ; 25,90 €

Que s'est-il passé entre l'image d'Épinal montrant Louis IX rendant la justice sous un chêne dans la forêt de Vincennes au XIII^e siècle et l'arbre fonctionnel du XXI^e siècle ? Ce livre, de belle écriture et d'illustrations marquantes, raconte l'arbre dans la ville. Un arbre symbolique dès le XIII^e siècle, objet d'études au XVI^e, décor de jeux de mail, de cours et promenades au XVII^e, puis outil de diplomatie et venant au secours de la qualité de l'air au XVIII^e, symbole de nouvelles libertés lors de la Révolution. Le développement de l'horticulture, de l'arboriculture, des sociétés savantes, les travaux haussmanniens et autres installent l'arbre au cœur de la ville et soulèvent les questions : quelle doit être sa place dans le paysage urbain auquel il participe, qu'il symbolise, dont il sera désormais le garant ? Au-delà de cette histoire et de ces questions, l'auteure présente en détail une douzaine d'espèces d'arbres qui structurent villes, villages et routes de France. Elle nous invite à reconsidérer l'arbre en ville, porteur de récits, d'histoires, de mémoires et de cultures [...]. Un arbre faisant société, en interaction avec d'autres formes de vie.

JPG



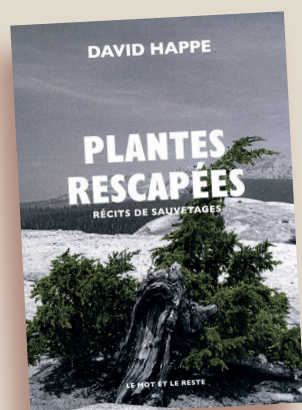
Les arbres de Nagasaki

de Véronique BRINDEAU

Éditions Arléa, 2026 ; 18,5 × 12 cm ; 78 p. ; 13 €

« Les arbres sont d'un autre temps. Ceux de Nagasaki, d'un autre temps encore. » Ainsi commence cet essai, enraciné dans la passion pour le Japon. Là, les arbres inspirent à la fois modestie et plénitude, ceux de Nagasaki symbolisent de plus les blessures, le temps outrageant. Cycas et pin blanc, houx et magnolia ou camphrier, ces arbres ont connu le 9 août 1945 : ce sont des *hibakusha*, des survivants. Dans leur bois, leurs troncs éventrés, leurs branches calcinées, s'est inscrite une mémoire qu'ils partagent avec des humains. Qui essaient de les préserver, même si tout passe. Chacun a une histoire, racontée sur un panonceau, plus ou moins décrépit. Un miraculé aussi, ce pin qui survécut, lui, une saison, au tsunami de 2011, seul de la forêt côtière de Takata-Matsubara, qui en comptait plus de 70 000. Sur sa sèche silhouette dégingandée, soutenue de carbone et d'acier, s'inscrivent, comme à Nagasaki, les prières, les vies évanouies.

MP



Plantes rescapées. Récits de sauvetage

de David HAPPE

Éditions Le mot et le reste, 2025 ; 14,80 × 21 cm ; 144 p. ; 16 €

On fait davantage pleurer dans les chaumières pour les ours bruns que pour le bouleau nain, selon Gilbert Cochet, naturaliste et écrivain. Qui donc connaît ce bouleau ? Et, a fortiori, l'arbre de Franklin, le canelillo, la belle de Thuin, le cylindrocline de Lorence, et d'autres ? Ne vous inquiétez pas pour ces noms étranges et laissez-vous aller à la magie de ces plantes des quatre coins du monde. Elles sont menacées, surtout par les activités humaines : le changement climatique, les défrichements et les pesticides pour l'agriculture, les routes, l'urbanisation, mais aussi la méconnaissance de leurs intérêts pour la santé et l'alimentation humaines. Ce livre choisit dix d'entre elles pour raconter comment elles ont échappé à la disparition grâce à l'énergie et la passion de botanistes ou autres voyageurs. C'est chaque fois une aventure étonnante, imprévue, à lire avec émotion et grand plaisir. Et n'oubliez pas que les plantes représentent 82,5 % de la matière vivante sur terre. Les humains 0,01 % !

JPG



Des arbres dans nos champs

Comment l'agroforesterie peut transformer l'agriculture

d'Alain OLIVIER

Éditions Écosociété, 2025 ; 15,2 × 23 cm ; 344 p. ; 24 €

L'auteur, enseignant à l'université Laval au Québec, cherche dans cet ouvrage, un peu touffu et répétitif, à montrer tous les avantages de la culture sous les arbres. C'est une pratique très ancienne qui a pris de multiples formes selon les époques, les régions, les sols, les climats, les cultures et modes de propriétés... L'auteur présente celles, anciennes, où les arbres ont leur place depuis longtemps et ont fait leurs preuves, et celles, récentes, qui essaient de retrouver les avantages des arbres pour la culture. Entre-temps, le machinisme et la course à la productivité ont rendu les champs uniformes et sans arbres. Le livre oscille entre démonstration des avantages des arbres (pour l'agriculteur, le sol, le climat, l'eau...), témoignages personnels et témoignages de réussites d'agroforestiers. Passionnants, ils restent cependant partiels, ne pouvant tout raconter des obstacles rencontrés et laissant le lecteur sur sa faim. Cela dit, il y a tant de paramètres à maîtriser pour cultiver de cette manière qu'on en comprend toute la complexité. Notons le plaisir de découvrir d'étonnantes arbres capables de puiser l'eau très profondément, favorisant de fait les cultures portées par le même sol. L'essentiel de la bibliographie (en notes de bas de page) provient d'études nord-américaines et ne cite aucun des travaux du CIRAD ou de l'IRD pourtant nombreux sur ce sujet.

CL

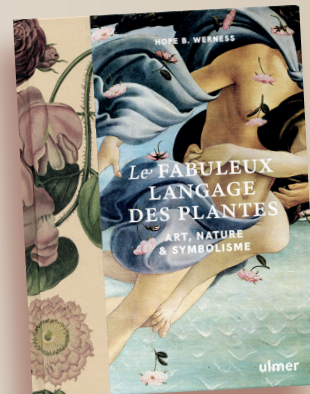
Le fabuleux langage des plantes. Art, nature et symbolisme

de Hope B. WERNESS ; traduction Catherine DELVAUX

Éditions Ulmer, 2025 ; 23 × 18 cm ; 240 p. ; 25 €

Beau sous-titre pour ce livre qui propose de relier trois mondes : l'art, essentiellement ici la peinture ; la nature, avec près de quatre-vingts arbres, lianes, herbes, céréales, fleurs, fruits, légumes, grains, épices ; le symbolisme, donc le lien entre art et nature, et son expression illustrée par des images belles et pertinentes. La mise en page est élégante et la richesse du livre est complétée par glossaire, index, légendes, notes et sources utiles, de l'Antiquité à l'époque moderne, sur tous les continents. Il est des livres que je classe en vue de les relire quelques mois ou années plus tard. Il en est, comme celui-ci, que je garde à portée de main pour les consulter : comment van Gogh a peint un olivier, un amandier en fleurs, van Eyck une pêche, Max Ernst la forêt, Redouté le narcisse, le cerisier, Magritte la carotte, Monet le nymphéa, la rose, Gustav Klimt une forêt de bouleaux... Mais aussi qui a illustré le chêne, le châtaignier, le hêtre ou l'anémone, le chardon, l'iris, la tulipe, le lis, la pâquerette, et comment... Autant de questions auxquelles *Le fabuleux langage des plantes* répond sans hésiter !

JPG



Sensibles par nature

La vie invisible des plantes révélées par les sciences

de Delphine ARBELET-BONNIN & Lucia SYLVAIN BONFANTI ; illustrations Clara MARTHA

Éditions Ulmer, 2025 ; 17,5 × 24,5 cm ; 208 p. ; 26 €

Deux chercheuses pluridisciplinaires nous invitent à porter un regard différent sur le monde végétal. Elles nous montrent comment les plantes, perçues le plus souvent comme immobiles, statiques et sans aptitudes particulières, sont en réalité des êtres vivants sensibles ayant développé des manières d'exister surprenantes. Les autrices ont à cœur, par des explications bien construites, pédagogiques et fort bien illustrées, de partager leurs connaissances scientifiques. Après de passionnants et complets rappels fondamentaux sur l'évolution des plantes et leur constitution observée à la loupe, nous sommes plongés, à travers une vingtaine d'expériences décrites avec une grande clarté, dans leur univers stupéfiant ! Les exemples foisonnent et bousculent les idées reçues : signaux électriques membranaires sur la feuille de *Mimosa pudica* ou celle de la carnivore *Dionaea muscipula*, perception de la gravité chez les Poacées comme le *Triticum aestivum*, ou attraction des racines du maïs, *Zea mays*, vers le son de l'eau ! La façon dont nous avons, au fil de nos croyances et récits, interprété le monde végétal est ici sainement bousculée. Les curieux de nature seront comblés par la lecture de ce livre foisonnant d'informations (complétées par des ressources accessibles via un QR code) sur ces êtres sensibles interagissant avec leur environnement.

HF



Roland Bonaparte, le prince savant

d'Audrey MARTY

Éditions Le Papillon Rouge, 2025 ; 23,5 × 15 cm ; 320 p. ; 21,90 €

Cette riche biographie présente un homme au nom illustre, qui a passé sa vie à chercher la reconnaissance et à fréquenter les hautes sphères scientifiques de l'époque, créant lui-même de nombreuses sociétés savantes. Ses passions éclectiques (astronomie, géographie, aéronautique, botanique) et ses collections ont marqué son époque. Fier des 200 000 volumes de sa bibliothèque (la plus grande bibliothèque privée de France), dont des œuvres rares, ce prince devenu savant s'est lancé le défi de réaliser le plus grand herbier du monde. Roland Bonaparte (1858-1924), grâce à sa fortune, a pu acquérir de nombreux herbiers de ses confrères botanistes, complétant ses propres collectes réalisées au cours de voyages, et il a organisé sa collection de trois millions d'échantillons avec rigueur et méthode. Épris de montagne, passionné de sciences, ce mécène curieux de tout travaille jusqu'à son dernier souffle sur les échantillons de plantes envoyés par des correspondants du monde entier et termine le quatorzième fascicule sur les Ptéridophytes, dont il était spécialiste. Son herbier, légué par sa fille Marie Bonaparte, se trouve à l'université Lyon I.

HF

